

*La peine de mort*

**Une voix:** Vous êtes de plus en plus ridicule; continuez.

**M. Caccia:** Je vous prie de rappeler la Chambre à l'ordre, monsieur l'Orateur. De toute façon, c'est le temps de l'opposition qu'on gaspille.

A cause de tout cela, les députés de ce côté-ci de la Chambre et le public canadien ne peuvent que conclure que nous sommes témoins de l'incapacité du chef de l'opposition officielle à résister aux pressions de son caucus. Il ne croit pas dans la motion et il l'a dit lui-même. Il ne croit pas dans la peine capitale, mais il ne peut pas résister aux pressions des néanderthaliens de son propre arrière-ban.

**Des voix:** Bravo!

**M. Caccia:** C'est un fait. C'est bien ce qui se passe.

**Une voix:** Il parle pour la galerie.

**M. Caccia:** Quand j'écoutais les discours prononcés cet après-midi...

**M. Domm:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

**L'Orateur suppléant (M. Blaker):** A l'ordre. Le député de Peterborough (M. Domm) a la parole pour un rappel au Règlement.

**M. Domm:** Monsieur l'Orateur, en toute justice pour les députés qui ont présenté et appuyé la motion, l'orateur ministériel a absolument tort de prétendre que le chef de l'opposition officielle (M. Clark) ne croit pas à sa propre motion. Absolument.

**Une voix:** C'est pourtant ce qu'il a dit.

**M. Caccia:** Monsieur l'Orateur, je suis heureux que le député de Peterborough (M. Domm) ait compris toute la fragilité de la position adoptée par son parti: une simple observation d'un libéral de l'arrière-ban l'amène à intervenir pour soutenir que son chef y croit vraiment.

Permettez-moi de poursuivre. En écoutant les discours cet après-midi, j'ai griffonné quelques notes au sujet de ce qu'aurait pu être pour l'opposition officielle une journée réservée à l'opposition. Je me souviens avoir lu dans le *Globe and Mail* il y a quelques jours un excellent article dans lequel le député d'Edmonton-Sud (M. Roche) se plaignait de ce que le Parlement l'avait privé, lui et la plupart de ceux qui s'intéressent aux questions internationales et aux affaires étrangères, d'un débat de plusieurs jours sur ces questions. Il est clair qu'assis à son fauteuil, il n'éprouvait pas beaucoup d'enthousiasme pour le débat d'aujourd'hui. D'après ce qu'il écrivait dans le *Globe and Mail* l'autre jour, il est évident qu'il préférerait parler d'un autre sujet. Nous savons que le député d'Edmonton-Sud préférerait un débat sur les questions Nord-Sud, qui l'intéressent lui et certains de ses collègues, de même que des députés de tous les partis. J'ai noté le nom d'un certain nombre d'autres députés qui aimeraient bien avoir un débat sur les relations Est-Ouest. Il y a des députés qui aimeraient bien que, pour le bénéfice des Canadiens qui nous regardent à la télévision, on tienne un débat sur les effets dévastateurs de la politique monétaire américaine sur le Canada et les pays de l'Europe de l'Ouest. Pourquoi ne pas tenir un débat sur la

mousse d'urée-formaldéhyde qui cause tant d'ennuis à de nombreux Canadiens?

● (1730)

**Une voix:** Proposez-le!

**M. Caccia:** Et voici encore, monsieur l'Orateur, quelques autres projets de motion pour l'opposition officielle. Pourquoi ne pas tenir un débat sur la situation de l'emploi et sur le nombre croissant et inquiétant de postes vacants au sein de certaines industries? Ou un débat, pour le bénéfice de l'opposition officielle, sur l'armement nucléaire et sur la nécessité de régler cette difficile question? Ou un débat sur les relations entre les syndicats, le patronat et le gouvernement, et sur l'importance d'intensifier les consultations entre ces trois secteurs afin d'atteindre certains objectifs nationaux? Ou encore, monsieur l'Orateur, un débat sur les pluies acides, ou sur les effets que les additifs alimentaires et les colorants artificiels produisent à long terme sur la santé des Canadiens?

**Une voix:** Demandez cela à votre caucus!

**M. Caccia:** Monsieur l'Orateur, pourquoi ne pas tenir un débat sur le propane et l'alcool méthylique ainsi que d'autres substituts qui nous aideraient à réduire notre dépendance vis-à-vis du pétrole importé qui est très coûteux? Pourquoi ne pas tenir un débat sur l'écart entre les taux d'intérêt sur les prêts et les taux d'intérêt versés aux détenteurs de comptes sans chèques? Pourquoi ne pas tenir un débat sur l'opportunité de faire bénéficier des programmes de sécurité sociale les Canadiens qui ont un emploi à temps partiel? Pourquoi ne pas tenir un débat sur le rôle des multinationales au Canada, sur leurs initiatives qui ont pour effet de jeter sur la pavé des travailleurs qui, dans certains cas, ont donné plus de 20 ans de leur vie à leur employeur comme c'est le cas à la CGE à Toronto, où l'on a décidé d'interrompre la fabrication de transformateurs.

**M. Lawrence:** C'est tout un réquisitoire contre le gouvernement.

**M. Caccia:** Monsieur l'Orateur, pourquoi ne pas tenir un débat sur la situation du multiculturalisme dix ans après l'annonce de cette politique? Pourquoi ne pas tenir un débat pour déterminer si les offices de commercialisation servent les intérêts du public? Monsieur l'Orateur, pourquoi l'opposition n'a-t-elle pas choisi de tenir un débat sur les effets à long terme qu'a sur la santé des Canadiens l'utilisation des pesticides en agriculture? Pourquoi ne pas tenir un débat sur l'amélioration des services de transport terrestre au Canada? Un débat sur la façon dont la réforme parlementaire contribuerait à mieux servir les intérêts des Canadiens? Ou encore un débat pour savoir si les quotas d'importation aident les industries concernées et servent le consommateur? Et pourquoi pas un débat sur la réduction des dépenses dans le domaine militaire, qui se chiffrent à 500 milliards de dollars par année?

**Une voix:** Parlez d'abord aux Soviétiques.

**M. Caccia:** Ainsi, nous pourrions investir davantage dans l'aide au développement consentie aux pays démunis. Monsieur l'Orateur, pourquoi ai-je dressé cette liste de questions?